

# La Déferle

Malvina Migné  
Camille Varenne



Compagnie Lunée l'Ôtre

# Synopsis

Dans une baraque échouée aux hasards de nos historiques, toute une marmaille en gueulante incessante vit des nuits sans sommeil et sans rêve. C'est un joyeux vacarme, de fougue et d'amitié, un monde rayonnant de gris et de blanc nuancé. Tout s'écroule à moitié : la verrière s'ouvre aux quatre vents, il y a des atlas périmés dans tous les escaliers, la cave est inondée. On entend la rigole et les batailles d'eau. Et puis...

...au loin, seule sur le rivage, un.e môme attend la Déferle.

Dans les débris d'un monde qui doucement s'est délité, dans le flot des urgences quotidiennes, des gosses jouent "à l'explorance". Précipités dans une aventure collective aussi joyeuse que terrifiante, aussi tendre que chaotique, ces étonnantes personnes tentent de rattraper un monde qui leur tombe des mains.

« MAÏSONNE Maintenant

Faut dépasser.

Franchir le Limité.

Entrer dans l'Hori-Zone. »



**Texte et mise en scène** Malvina Migné, Camille Varenne

**Jeu**

Sarah Brochart — Emali & Joke

Camille Varenne — Fridame & Eloan

Clémence Zakiri — Maïsonne & un.e môme aux Fondations

**Tout public - Durée 1h30**

# Note d'intention

« D'ici j'entends tous les courants qui chavirent les océans, y'a la pression qui monte, les frissons, ça te fait des agitations qui s'en brassent en remous... »



## Pièce d'enfances et d'insomnies

*La Déferle* n'est pas un conte que l'on raconte aux enfants avant de dormir, mais une histoire d'insomnies, celle de personnages qui ne trouvent plus le repos, qui vivent leur quotidien comme un rêve diurne, qui ne savent plus où s'arrête et où commence le réel. Dans un monde où la nuit ne tombe plus et où le jour aveugle et blanc enlace la planète, comment trouver le sommeil et quels rêves raconter au réveil ? Les souvenirs se brument, prennent des couleurs de rêve et la mémoire, témoin des catastrophes et des départs qui ont marqué les mômes s'en retrouve cryptée, disloquée.

La déferle : le spectre d'une catastrophe

Cette fiction ni u- ni dys- topique témoigne d'un effet de dissonance entre la conscience d'une situation et l'incapacité des personnages à réagir collectivement et autrement que dans l'urgence. Ols\* nient, attendent, ignorent cette catastrophe advenue ou à venir, certain.e.s s'épuisent à la constater, à la documenter, se sentent sombrer seul.e.s à réparer un monde qui les dépasse, d'autres s'en préservent, plus ou moins

\* « *Ol* » ou « *Ols* » : pronom personnel neutre, singulier ou pluriel, désigne les mômes de la Mai-Zone.

consciemment. Les connaissances et les savoirs de toute une civilisation leur tombent des mains, tou.te.s sont travaillé.e.s par la crainte archaïque de ne plus pouvoir se saisir de leur environnement.

### Urgence, enfance et présentisme

Ces « mômes » sont en réalité des enfants sans âge, des enfants aux cheveux blancs, enfants qui n'en sont déjà plus. Ils émergent au creux d'une langue qui dessine un monde sans binarité, qui se défait des distinctions de genre et de génération, provoquant l'irruption d'un « nous », d'un corps collectif mais dysfonctionnant, d'un corps ancré dans un présent sans passé ni futur, dans un présent perpétuel.

Le vaste « Ol », qui vient gommer l'usage des pronoms masculins et féminins, vit l'intensité d'un temps cyclique sans marge, héritier de rien, porteur d'aucun avenir. Animé.e.s d'une sourde angoisse, ils tentent, parmi les débris de chronologie, de retracer une ligne du temps pour se saisir d'un présent déraciné.

Donner la parole à « l'infans » étymologiquement « celui qui ne parle pas », c'est faire entendre ce qui réagit en chacun de nous, faire écho de cette sauvagerie, de cette brutalité, de cette fougue propre à l'enfance. Le nez collé au temps, sans possibilité de prendre de la distance ou des perspectives avec les évènements, les mômes de *La Déferle* vivent en constante réaction à ce qui est en train d'arriver sans parvenir à se défaire de cette immédiateté.

*La Déferle* réinterroge nos rapports individuels et collectifs à la catastrophe, à ce qu'elle représente, affranchie des théories de l'effondrement. C'est finalement l'attente alarmée de cette « déferle », les angoisses qu'elle génère, et non son accomplissement spectaculaire qui invisibilisera la lente déliquescence d'un monde, les crises qui traversent la pièce et marquera l'histoire dans son intimité.



« Et quand ça arrive,  
quand quelque chose arrive dans la Mai-Zone,  
je l'arrime au fil de nos souvenirs. »

# Raconter La Déferle

« J'ai regardé  
longtemps et j'ai  
cherché à ce que la  
nuit tombe, traqué tous  
les signes de l'aube.

Le Blème  
je le vois bien,  
ça se nuance de craie,  
de quelques voiles de  
semibre, mais c'est un  
jour immense, qui jamais  
ne se couche.»



Vous entendez, depuis le Limité, dans la tranquillité de ce petit jardin où traîne un vieil ours élimé, quelques brins de flore craie, un poulailler en liberté ? Vous entendez, dans ce monde de gris et de blanc nuancé, toute une marmaille en gueulante incessante, le boucan des mômes qui dévalent en urgence les escaliers tarabiscotés pour secourir Fridame et les autres aux Fondations ? Vous entendez, une conduite a lâché ! Dans la bringuebale d'une tuyauterie vétuste, tou.te.s se livrent aux réparations comme à une grande bataille d'eau.

Bienvenue dans la Mai-Zone : une baraque à moitié écroulée, des Fondations inondées et la Soupente, verrière frémissante ouverte à tous les vents. Entre sous-sol et grenier, le Mitan prend des airs d'immense bibliothèque en colimaçon : des murs craquelés par le poids des bouquins, des marches d'escaliers débordantes d'ouvrages d'un monde trépassé, décimé. Les couvertures claquent sur les recherches acharnées, des pages s'envolent et des idées que personne n'écoute jamais, fusent entre les barreaux des escaliers et les lignes des cahiers.

C'est ici que Maïsonne s'est décidée. Ol\* sait où tout se trouve, a tout cartographié, connaît par cœur la Mai-Zone et le Limité. Ol a tout étudié, des globes et des géographies. Ol veut faire le lien entre les atlas parcourus et ce monde étrange, le leur, qu'ol ne retrouve sur aucune carte. Ol veut entrer dans l'Hori-Zone, savoir où ols en sont, géolocaliser la Mai-Zone.

Emali, terrifiée à l'idée de voir la Mai-Zone se vider, persuadée que l'oubli et la disperdition attendent quiconque franchit le Limité, ne parvient pourtant pas à la retenir. Le départ de Maïsonne laisse la Mai-Zone dans un étrange dérèglement.

Emali, comme seule à sentir que le temps s'emballe et que l'écroule s'accélère, veille des mômes qui n'en ont pas besoin. À la lueur blême de leur jour sans fin, elle note inlassablement les rêves de chaque gosse. À force de ne pas voir la nuit tomber et le jour se lever, les esprits se sont embrumés d'un réel disloqué, d'aucun.e ne savent plus distinguer le rêve du souvenir, le mirage du vestige. Attaché.e au présent d'une Mai-Zone déjà vieille, Emali s'échine à filer le temps qui passe sur un immense attrape-rêve. Ols décompte les fuites et les inondations, en fait des repères temporels. Tandis que Maïsonne se lance à corps perdu à la rencontre de l'inconnu, son absence se dépose, traumatisante, au beau milieu d'un équilibre déjà précaire, dont Emali se voulait la gardienne solitaire.

Les mômes de la Mai-Zone, vifs.ves et enjoué.e.s, se jettent dans les évènements avec une fougue adolescente, empreinte d'une sincère témérité. Ols parlent une langue qui leur appartient, qui fourmille de trouvailles lexicales et de licences grammaticales. Echoué.e.s au hasard de nos historiques, cette marmaille ne trouve plus à situer passé, présent et avenir sur ses chronologies. Héritier.ère.s d'une histoire dont ols ne saisissent pas la généalogie, pris.e.s dans l'urgence quotidienne des inondations, les mômes réagissent à chaque instant de toute leur éparpille. Leurs obsessions singulières frôlent parfois la folie ordinaire dans cette baraque bossue où ols n'entrevoient pas l'once d'une réponse, précipitant leur fugue en dehors des frontières établies du Limité, fuyant les catastrophes pour s'en créer de nouvelles au rivage de la déferle.

\* « *Ol* » ou « *Ols* » : pronom personnel neutre, singulier ou pluriel, désigne les mômes de la Mai-Zone.

« MAÏSONNE ET... Ça ?

ELOAN Ah. La Scaphandrière.

MAÏSONNE Jamais lue.

ELOAN C'est pour... Devancer  
l'englouti. »



# Éclats de La Déferle

## Scène 1

*Maïsonne toute en agitation trace au sol, à grandes envolées de craie, des lignes qui ne s'arrêtent jamais, des chemins qui ne vont nulle part. Ol dessine des plans, se prépare au grand voyage.*

MAÏSONNE Là. Fondations

Mitan

Soupente

C'est la Mai-Zone : trois étages tous pleins d'une marmaille en gueulante incessante.

Des profondeurs du craquelé effondré surgissent

Les FONDATIONS

Canalisations d'eaux et de flots

conduites en déglingue

vague et divagues de Mômes.

Ici la tuyauterie goûte

Par là ça ruisselle et nous ravitaille

Grâce à...

Cette cascade à la renverse

En long torrents inverses

qui se déversent...

Tout là-haut ! Dans

La SOUPENTE  
Verrière volatile  
Avec vue sur  
Le Blème  
Atmosphère qui respire  
Fenêtres en fuite  
en courants  
d'air



Quand on y monte  
On se sent tout léger.  
Souffle coupé  
jambes essoufflées  
larmes envolées  
Emali, sentinelle en vapeur  
attrape au vol  
nos rêves évaporés.

Et là,  
dans l'intervalle rêve et rigole  
en suspension  
à mi-lieu entre les Fondations et la Soupente

Le MITAN

Des songes par milliers  
cartographiés et édités  
atlas et livres  
d'autres temps, d'autres mondes  
ventre palpable de nos recherches  
incandescentes  
intermède doux glacé  
où la soif se fige  
royaume du songe  
où le savoir nous ronge.

Ferme farfouille de ma vadrouille en cérébrale !



*Comme une liste à faire puis, avec l'emballage de ce qu'on a fait mille fois.*

- Suivre du bout des doigts toutes les routes des cartes
- Redessiner les traces sinueuses des sentiers
- Caresser les reliefs escarpés
- Apprendre les légendes
- Déplier les cartes au 1/1000 des tailles réelles
- Tailler la tectonique des plaques
- Apprendre par cœur
- S'en écoeurer
- Et dévorer ce monde qu'on ne peut arpenter

En second lieu, se concentrer sur la cartographie de la Mai-Zone :

Situation géographique Est-Ouest :

À distante exactitude du puits et de l'arrosoir !

Direction Nord : l'ourson polaire (borgne et élimé).

Au sud :

Pagaille en plume de volaille.

Et puis :

Le craquelé qui s'égraine sous les pieds

brins de flore craie

en latitude, surtout quand ça fait chaud

quand la chaleur écrase les palpites.

Attention : cette Flore n'a rien à voir avec les herbiers du Mitan. Ça t'éclabousse en vif sur toutes les pages et ça te brille les pupilles.

Fin de la parenthèse.

Tout au pourtour de la flore craie :

LE LIMITÉ, Paf !



# Calendrier advenu et à venir

## Création

**Les 6, 7, 8 et 9 Mai 2021 :** Représentaions de *La Déferle* — Théâtre Carré 30, Lyon

**Avril 2021 :** Résidence technique - MJC Pôle 9 de Saint Rambert, Lyon

**Janvier - Février — Mars 2021 :** Résidences de répétitions

**Septembre 2020 :** Résidence de Scénographie — Tour 6 de la Division Leclerc, Vénissieux

**Janvier 2020 -** Création partition sonore — Cithéâtre, Lyon

**Octobre 2019 :** Résidence de création avec les comédiennes — Citéâtre, Lyon

**Juin 2019 :** Résidence d'écriture — Cithéâtre, Lyon

**Le 10 avril 2019 :** Sortie de résidence — Maison-phare de l'Ile Wrac'h, Plouguerneau (Finistère)

**Du 27 mars au 10 avril 2019 :** Résidence de création avec les comédiennes — Maison-phare de l'Ile Wrac'h, Plouguerneau (Finistère)

**Le 16 mars 2019 :** Lecture publique du texte dans le cadre de sa sélection par le dispositif « Pièce En Construction » — Théâtre Le Fou, Lyon

**Février 2019 :** Résidence d'écriture — Cithéâtre, Lyon

## Médiation

**Avril à décembre 2020 :** Résidence « Zone Bleue » - Projet de médiation avec les habitant.e.s - Tour 6 du Quartier des Minguettes, Vénissieux

**Le 12 avril 2019 :** Atelier de théâtre autour de l'univers de *La Déferle* — Médiathèque de Plouguerneau (Finistère)

## Tarifs

Prix de cession pour une représentation : 1 806 €

*Prix dégressif suivant le nombre de représentations.*

*Attention, ce tarif est à titre indicatif, il peut varier en fonction des modalités d'accueil.*



# La Compagnie

**Lunée l'Ôtre** est une compagnie lyonnaise, une constellation d'univers singuliers et généreux où se rêvent des histoires pour tous les âges. Constituée de quatre jeunes artistes issues du Master Arts de la Scène de l'Université Lumière Lyon 2 : Saskia Bellmann, Camille Dénarié, Malvina Migné et Camille Varenne, la Compagnie invite la poésie dans les musées, dans des phares et sur des place publiques à travers des spectacles qui touchent au conte et au théâtre d'objets.

En résidence à la Cithéâtre, au pied d'une barre d'immeuble du quartier la Vallonnière dans le 9<sup>ème</sup> arrondissement de Lyon, les membres de la compagnie ont à cœur de faire résonner leur pratique artistique au-delà du cadre de la représentation. Elles proposent des ateliers d'écriture et de théâtre auprès des habitant.e.s, en école primaire et en collège, en partenariat avec des structures socio-éducatives. Ces ateliers, souvent inspirés de leurs créations, nourrissent leur recherche, dans un double mouvement critique et pédagogique, confrontant leur pratique théâtrale à des réalités sociales.

*Le Clown lunatique et la Danseuse étoile,*  
écrit et mis en scène par **Camille Dénarié**  
et **Malvina Migné** - Mai 2017.



*Presqu'Illisible*, écrit et mis en scène par **Malvina Migné** - Juin 2019.



*Ancreage*, écrit et mis en scène par **Malvina Migné** - Février 2018.

# L'équipe artistique



Camille Varenne est comédienne et professeure de théâtre. En parallèle de ses études en lettres et en théâtre (classe préparatoire et master Arts de la Scène à l'Université Lumière Lyon 2), elle suit des cours de théâtre en Normandie (Théâtre de l'Arlequin), à Lyon (Compagnie du Chien Jaune) et au Brésil (Institut des Arts de l'UNESP, São Paulo).

Elle travaille depuis plusieurs années avec la compagnie Citéâtre, qui intervient notamment au sein du quartier prioritaire Gorge de Loup afin d'y créer un spectacle pluridisciplinaire avec et sur les habitant.e.s : Trajectoires. Elle anime de nombreux ateliers théâtre auprès de structures accueillant des publics de tous horizons (écoles, ITEP, associations d'éducation populaire...), en recherchant sans cesse le lien entre pratique théâtrale et émancipation personnelle.

Elle rejoint en 2017 le Collectif Les Éprouvettes avec lequel elle adapte à la scène la nouvelle de Jorn Riel *La Vierge Froide*. En 2018, elle intègre le LACSE (Laboratoire d'Artistes Créateurs, Sympathiques et Engagés) où elle expérimente de nouvelles formes d'improvisation, et la Compagnie de la Botte d'Or (*Un coeur à aimer toute la terre ou le procès de Don Juan*, écriture collective et collage).

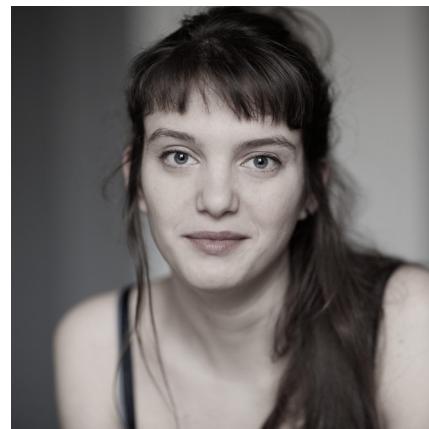
Au sein de la Compagnie Lunée l'Ôtre, elle co-écrit la pièce *La Déferle* dans laquelle elle interprète en scène plusieurs personnages. Elle est également comédienne dans les pièces *Ancrage*, *Presqu'Illisible* et *Le Clown Lunatique et la danseuse étoile*, en lien avec lesquels elle anime de nombreux ateliers de théâtre.

Malvina Migné est dramaturge. Diplômée d'un Master en Arts de la Scène (Université Lumière Lyon 2), elle se consacre à plusieurs expériences de recherche artistique, assistant d'une part Daniel Danis pour la mise en œuvre du projet TRACES (Ecole régionale d'acteurs de Cannes-Marseille) et rejoignant d'autre part l'équipe éphémère de l'Instant Mobile pour deux laboratoires autour de la notion de « savoir-faire » (Studios Théâtre de Vitry et de Hérisson). Inspirée par les métiers ou les procédés techniques, elle s'attache dans l'écriture au caractère artisanal des activités de fabrication, de réparation, du soin ou de la relation.

Après plusieurs expériences d'assistanat au sein des compagnies Les Innocent.e.s (*Antigone ou le trésor de Crémon*) et Tivolio Theatre (*Avec le temps...va*), elle écrit sa première pièce jeune public aux côtés de la comédienne Clémence Zakiri pour la Compagnie Ô les Mains! (*L'arbre de Noëlle - poème d'un hiver*).

Nourrie par une expérience professionnelle en médiation culturelle (service des relations avec les publics du Théâtre de la Renaissance et du Théâtre National Populaire), elle anime plusieurs ateliers d'écriture réguliers ou ponctuels, dans les écoles, les bibliothèques, les festivals ou les réseaux d'éducation populaire.

Au sein de la Compagnie Lunée l'Ôtre, elle signe l'écriture des spectacles *Le Clown lunatique et la danseuse étoile*, *Presqu'Illisible*, *Ancrage*, *La Déferle* et *Le Carrousel du Flare* et s'investit dans plusieurs projets de médiation artistique.



Sarah Brochart est comédienne. Inspirée par le jeu burlesque, elle passe par l'humour pour aborder des sujets de fond. Formée au conservatoire populaire d'art dramatique de la Scène sur Saône à Lyon, elle fait plusieurs stages de clown, avec notamment Heinzi Lorenzen et Cédric Paga alias Ludor Citrik en octobre 2018. Elle joue son duo de clown, *La fin du monde* au Festival International des Arts de la Rue d'Aurillac 2019, destiné à un public d'enfants, au sein de la compagnie La Rouquine. Orientée vers le tragi-comique, elle écrit et met en scène sa pièce *FLNJ, la Fofolle libération des nains de jardin* qui sera jouée également à Aurillac. Avec différentes casquettes, elle réalise des courts-métrages, dans les Kinos lyonnais.

Formée dans des associations d'éducation populaire, elle réalise différentes interventions auprès des lycéen.ne.s sur les discriminations : avec l'association Virus 36 à Grenoble sur le sexism et sur les discriminations ou encore l'association Rimbaud. Elle propose des outils dynamiques tels que le débat mouvant, les groupes de parole, les jeux de rôle, le théâtre forum, le jeu de la rivière, ainsi que la marche des priviléges, qui mettent en jeu le corps et suscitent l'engagement personnel.

Dans les années 2000, elle crée lors d'un stage de clown son solo *La Grrrande conférence sur l'abolitionnisme du genre !* qu'elle reprend en 2016 avec la compagnie Dynamythe. Elle rejoint le LACSE en 2017 avec qui elle fait de nombreux spectacles participatifs basés sur l'improvisation autour de sujets de société. Elle développe son spectacle pédagogique et burlesque sur le genre à destination d'un public adolescent.

Engagée au sein de la Compagnie Lunée l'Ôtre depuis 2019, elle interprète plusieurs personnages de la pièce *La Déferle*.

Clémence Zakiri est comédienne. Après une année à la Comédie de Valence, elle intègre plusieurs écoles de théâtre lyonnaises (Ecole de théâtre de Lyon, Gai Savoir, tre) et enrichit son parcours d'une formation musicale (Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne), circassienne (Ecole de Cirque de Lyon), en danse contemporaine (Cie Désoblique) et en Langue des Signes Française (Visuel Lyon, niveau B2).

Aux côtés de Julia Sauvaire, elle crée la Compagnie Ô les Mains ! avec laquelle elle explore un théâtre visuel nourri par la culture sourde. Elle se consacre à la création de plusieurs spectacles jeune public au carrefour du clown, du chant-signé, du conte et du théâtre d'objet.

Animée par le désir de porter à la scène des réflexions sur le corps, le regard que l'on porte sur l'autre, sur soi et le monde, Clémence Zakiri s'engage auprès de compagnies qui ont à cœur de réinterroger les rôles de chacun.e.s dans des expériences de créations collectives.

Interprète dans *Le Clown lunatique et la Danseuse étoile*, *Anrage* et *La Déferle*, elle collabore avec la Compagnie Lunée l'Ôtre depuis ses débuts.

# Contacts

Malvina MIGNÉ

Camille VARENNE

[lunee.l.otre@gmail.com](mailto:lunee.l.otre@gmail.com)



## Crédits

Visuels :

Saskia BELLMANN

Photographies :

Sami AHMADI, Kasia KOSINSKI, Sarah LOWICKI, Mirana RABENARISON

La Compagnie Lunée l'Ôtre est une association loi 1901

N° SIRET 838.545.861.000.18

